

DVC 2508-2509 (M876). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 27/1/2021.

Datation : ca 200-167 : style graphique très évolué, qui nous place dans la dernière période de l'histoire des lamelles oraculaires. Cf. Lhôte *in Dodona, The Omen's Questions*, Jannina 2017, p. 45- 48, spécialement DVC 471A et 529B. *Oméga* est tellement écrasé qu'il se réduit parfois presque à un trait horizontal. *Sigma* lunaire, mais *epsilon* de forme E. *Upsilon* écrasé tendant vers la forme T. *Mu* également écrasé.

(2508A)

ἐπερωτῆ Θεῶν τὸν Δία τὸν Ναῖον καὶ
Διώναν πότερα οἰκῆσαι Θαλείαι τᾷ θυγατρὶ πὸτ ἄνδρα
λῶιον καὶ ἄμεινον ἐσσεῖται καὶ γενεὰ
αὐτᾷ ἐσσεῖται

(2509B)

Θά(λεια)

πὸτ ἄνδρα a été rajouté au-dessus de τᾷ θυγατρὶ

Théôn demande à Zeus Naios et à Diona s'il sera bon pour sa fille Thaleia d'entrer comme épouse dans la maison d'un homme, et si elle aura des enfants.

Le sens de cette inscription n'est guère douteux, mais le syntagme οἰκῆσαι πὸτ ἄνδρα étonne, car οἰκέω n'implique pas un mouvement. De fait, nous n'avons pas trouvé de parallèle exact, si ce n'est dans une inscription du Baccheion à Athènes, *IG II² 1368*, 40-41 (avant 178 ap.) διδόντες ἡμιφόριον μέχρις ὅτου πρὸς γυναῖκας ὦσιν . Il se peut, dans notre inscription, que deux syntagmes se superposent, à savoir ἐκδιδόναι πρὸς ἄνδρα « donner (sa fille) en mariage à un homme » et οἰκεῖν μετ' ἄνδρός « habiter avec un homme, *i.e.* être son épouse ». Cf. *FD III 3*, 6, 7-9 (ca 161 av.) : εἰ δὲ τελευτάσαι Φίλων [πρὶν τὰν θυγατέρ]α ἐγδόμεν Δικαίαν πὸτ ἄνδρα, παραμεινάτω Σωτηρὶς παρὰ τὰν θυγα[τέρα Δικαία]ν ἄχρι οὗ κα ἐγδοθῆ Δικαία πὸτ ἄνδρα. Sur la périphrase οἰκεῖν μετ' ἄνδρός, cf. Sophocle, *OR 990* Μερόπης, γεραιέ, Πόλυβος ἦς ᾄκει μέτα « C'est Mérope, ô vieillard, qui était mariée à Polybe ». Enfin, il faut souligner que, dans notre inscription, πὸτ ἄνδρα a été ajouté après coup, ce qui explique peut-être le caractère inattendu de la construction.

Le nom Θεῶν est très répandu, et il est difficile de rapprocher le Θεῶν de 4011B, bien que ce ne soit pas impossible. Θάλεια est représenté 37 fois dans *LGPN*, cf. *HPN 565* : il s'agit, en particulier, du nom d'une Muse, littéralement « la florissante ».